

SAINT-MADEN : DES MAQUISARDS AU COMBAT

6 juin 1944 : l'espoir est permis ! Les alliés ont enfin posé le pied sur le sol de France et la Résistance s'intensifie.

Saint-Maden n'y échappe pas. Un petit groupe de Francs-Tireurs et Partisans Français (FTP) émanant des maquis de Boquen et la Hardouinais, prend d'abord position à la Ville au Mée. Fin juin, il leur faut évacuer. Sept hommes arrivent ainsi à pied de nuit au hameau de la Sècherie avec armes et



Le logis central ayant abrité le maquis FTP-FFI à la Sècherie – Saint-Maden

bagages. Leurs chefs, les frères « Etienne », frappent à la première porte de ferme venue. La maîtresse de maison, Alexandrine Coulombel, terrifiée dans un premier temps, leur accorde le gîte en urgence dans un grenier à foin. Puis, dès le lendemain, elle les conduit vers une vieille maison inoccupée et discrète au bout du hameau. Ce sera désormais leur base jusqu'à la libération le 2 août. Dès lors,

l'effectif du groupe de partisans ne cessera de varier pour atteindre une vingtaine de membres, en fonction des

mouvements incessants et des missions conduites.



*Etienne CARRIER,
26 ans*

Les valeureux frères Carrier Etienne et Michel, dits les « frères Etienne » : liés par un destin funeste.

Agissant ensuite au sein du maquis de Saint Gilles du Mené, Etienne sera arrêté aux Six Chemins en Plumaudan, le 25 juillet, vers 02H00 par une patrouille allemande suite à une infortunée panne de voiture. Torturé à Dinan sans parler, il disparaîtra à jamais. Michel sera sauvagement assassiné avec 2 SAS (Special Air Service) et 4 autres résistants, le 28 juillet au cours d'un assaut de la Gestapo et des SS sur le maquis de Seilla, à la suite d'une vile dénonciation.



*Michel CARRIER,
28 ans*

Le groupe installé pour durer, finit par disposer d'un armement conséquent grâce au parachutage allié de Boquen du 17 juillet ainsi que d'une précieuse Citroën Traction Avant pour effectuer les missions nocturnes et le ravitaillement.

« VOUS CACHEZ TERRORISTES ! »

Au soir du mardi 1^{er} août, la situation bascule. Vers 22H00, un véhicule de l'armée allemande provenant de Saint-Juvat s'arrête au carrefour des Champs Pillais. Quelques soldats se dirigent à pied vers la Sècherie. Les sentinelles FTP en poste ouvrent alors le feu, touchent leurs cibles et regagnent vivement leur base. Alerté, l'effectif au complet évacue les lieux à la hâte avec les voisins les plus proches, à travers champs.

Après s'être repliés un temps, vers 01H00, les soldats allemands sont de retour pour perquisitionner sans ménagement la première maison, celle de la famille Coulombel. Réveillée en sursaut par les coups sur la porte, Alexandrine Coulombel se croit vraiment perdue à la vue des 4 canons de fusils pointés vers elle : « Où est Monsieur ? » l'interrogent-ils immédiatement. Mais coûte que coûte, elle

tient tête courageusement aux « *Vous cachez terroristes !* » des soldats allemands. Elle nie tout, longuement et avec aplomb : « *On n'a vu personne, personne !* » Bredouilles, les soldats abdiquent finalement et rebrousse chemin, non sans hésiter longuement, à quelques pas du poste de commandement maquisard, abandonné avec une partie de l'arsenal... Le village échappe au pire...

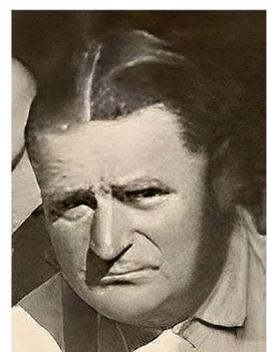
L'AFFRONTEMENT

Au matin de ce mercredi 2 août, un effectif FTP-FFI d'environ 20 personnels de provenance très diverse est de retour à la Sècherie avec à sa tête, un chef résistant originaire de la commune nommé Georges Coulombel. Un dispositif élargi d'embuscade est mis en place aux Champs Pillais. En tout début d'après-midi, un convoi allemand de 3 ou 4 véhicules descend de Saint-Juvat. Les maquisards postés tirent les premiers et le combat s'engage alors pour plusieurs heures. Un véhicule allemand qui parvient à franchir le carrefour est rapidement incendié. Vers 15h30, Yves Paul, dinannais de 20 ans, surnommé « le petit Doris », est tué sur un talus, tenant son béret à la main sur la poitrine. En fin d'après-midi, Léon Busnel, originaire de La Mézière (35) et vaillant résistant de la première heure, est touché par un tir qui provoque l'explosion de la grenade accrochée à sa ceinture. Souffrant d'une plaie béante au ventre, il est transporté à la Ferme de la Tremblais où il est soigné par une infirmière. Il y décèdera le lendemain à 18H30 dans d'atroces souffrances.



*Yves PAUL, tombé à
20 ans*

Dans le même temps, Louis Leforestier, commis agricole à la Tremblais, victime d'une imprudence, est frappé à la cuisse et meurt vers 18H00 en quelques minutes à peine. Au cours du combat, la maison voisine des Champs Pillais est totalement incendiée par l'occupant. Face à la résistance opposée, les soldats allemands finissent par décrocher vers Saint-Juvat. Le bilan final fait état de trois morts français et plusieurs blessés. Les Allemands ont également subi des pertes. On évoque 5 à 6 morts dont 1 officier et de nombreux blessés.



*Léon BUSNEL, tombé
à 51 ans*

Ces actions auront permis pour le moins, soit d'éviter une opération d'assaut et de représailles planifiée sur la Sècherie, soit d'interdire à ce convoi ennemi le franchissement du bourg de Saint-Maden avec tous les risques que cela comportait en pareilles circonstances.

Le lendemain 3 août, les longues colonnes américaines défilent enfin et foncent vers Broons et Quédillac, sous les yeux ébahis des madennais venus les applaudir, et de leurs enfants si heureux de déguster chewing-gums, gâteaux et chocolats...

La LIBERTÉ, Enfin !



Mémorial des Champs Pillais – Saint-Maden

Rédaction : Christian Pédron

Sources :

- *Témoignages d' Alexandrine Coulombel, Lucien Gabillard et André Coulombel recueillis par C Pédron*
- *Guy Castel : La Résistance dans le nord de l'Ille et Vilaine, La Mézière*
- *Gilles Bourrien : Des femmes et des hommes dans la résistance et le combat*
- *memoiredeguerre.free.fr*
- *Maitron.fr*

Crédits photos :

- *Patrimoine.BZH - Guy Castel - Famille Carrier - Maitron.fr - Christian Pédron*